**Transcription simultanée assurée par
SCOP LE MESSAGEUR

Rencontre handicap, Recherche & Citoyenneté

Sixièmes rencontres FIRAH, 14 mars 2019

**INTRODUCTION LA RENCONTRE PAR AXEL KAHN – Président de la FIRAH**

Ce qui fait la société, c'est le soin que l'on prend des gens qui ont besoin d'elle.

Mais suivant l'importance des handicaps, nous avons très bien que tout n'est pas possible.

Face aux situations des différentes personnes handicapées, face à ce qu'elles ne peuvent atteindre comme possibilité, comme Bienfaits accessibles à toutes les personnes valides, il n'est pas possible de se dire : « Non, ce n'est pas possible ».

La philosophie de la FIRAH : certes, tout n'est pas possible, mais nous devons nous retrousser les manches. Il faut faire de la recherche pour prendre un autre compte cette fière affirmation : « C'est impossible, alors, grâce à tous, grâce à notre engagement, nous l'avons fait. »

Madame la ministre a insisté sur le caractère fondamental de ces situations, ces femmes trisomiques qui sont des citoyennes, qui doivent être actrices de leur vie, de leur sexualité, mais dont on sait qu'elles sont très fréquemment les victimes des prédateurs sexuels.

Comment, avec toutes les approches dont nous disposons, de faire en sorte qu'on les protège, sans les assujettir, en arrivant à totalement libérer leur prise de contrôle sur leur propre destin. Ce sera l'une des tables rondes. C'est également l'un des projets qui a été sélectionné. Donc, une suite de cette recherche.

La situation des personnes en coma végétatif en situation pauci-relationnelle est très particulière.

Par définition, l'espoir que la relation s'améliore rapidement ou un jour avec ces personnes, est faible.

Cela étant dit, le dévouement des personnes autour de ces personnes est une exigence, presse qu'une ascèse. Or ces aidants sont également des femmes et des hommes qui ont à vivre leur vie, à s'épanouir dans leur humanité.

Certes, la qualité de leur relation avec ces personnes en état pauci-relationnel qui contribue, mais cela ne saurait résumer ce qui fait une vie de femmes et d'hommes.

Comment faire en sorte que cette extraordinaire présence et générosité soit valorisée, et que ces personnes soient également des citoyennes, des femmes et des hommes dans la société ?

C'est un handicap terrible que le handicap social économique.

Parfois, ce handicap social et économique, associé à un handicap psychique, amène à ce que les personnes soient dans la rue.

Les plus malheureuses de nos citoyennes, les plus malheureux des citoyens, les plus en difficulté.

Ce que l'on fait est insuffisant. Néanmoins, il y a des programmes, des générosités. La Ville de Paris est fort mobilisée. Récemment, il y a eu recensement de toutes ces personnes.

Mais parfois, ces personnes qui sont le peuple de la rue souffrent aussi de handicap. Un handicap moteur grave, un handicap sensoriel.

De plus, ils sont peu touchés et connaissent une relative inaccessibilité à tout ce que l'on met en œuvre pour échanger avec ces personnes, pour essayer de les aider.

Comment éviter que le cercle vicieux de cette double ou triple peine ne se fracture et n'aggrave encore le malheur ?

Voilà aussi l'un des programmes dont nous parlerons.

Dans tous les cas, je vous ai dit que je vous parlerai de la philosophie. La philosophie de la FIRAH, c'est que si chacun d'entre nous ne voit pas la nécessité extraordinaire, alors même que tous les mouvements dans le monde et en France montrent tout ce qui délie, ce qui dissocie et déstructure la société, ne voit pas combien le soin que l'on prend de le partager, de le renforcer.

Le soin que l'on prend de tendre une main à tous ceux qui ont besoin d'une main tendue pour accéder à cette citoyenneté.

Alors, nous ne ferons pas face ni à l'exigence des temps ni aux malheurs de nos frères et de nos sœurs. Et cela, aucun d'entre nous ne peut l'admettre.

C'est la raison pour laquelle la FIRAH existe. C'est la raison pour laquelle, Mesdames et Messieurs, nous comptons sur vous.